

Le pavillon offert au peuple chinois

Reviement de dernière minute. Le pavillon luxembourgeois, l'un des plus visités lors de l'Exposition universelle de 2010 (près de 7,2 millions de visiteurs), restera finalement sur le site de Shanghai! «C'est un cadeau du peuple luxembourgeois au peuple chinois», a conclu hier Robert Goebbels. Le président du groupement d'intérêt économique a annoncé fièrement que toute «l'opération Shanghai» aura coûté, au final, «moins de 5 millions d'euros à l'Etat», alors que 15 millions étaient prévus.

■ Le fameux pavillon aux contours avant-gardistes et à la couleur rouille devait initialement être démonté, comme c'est normalement le cas après une Exposition universelle. Aux dernières nouvelles, des discussions étaient en cours avec le producteur d'acier chinois Hunan Valin

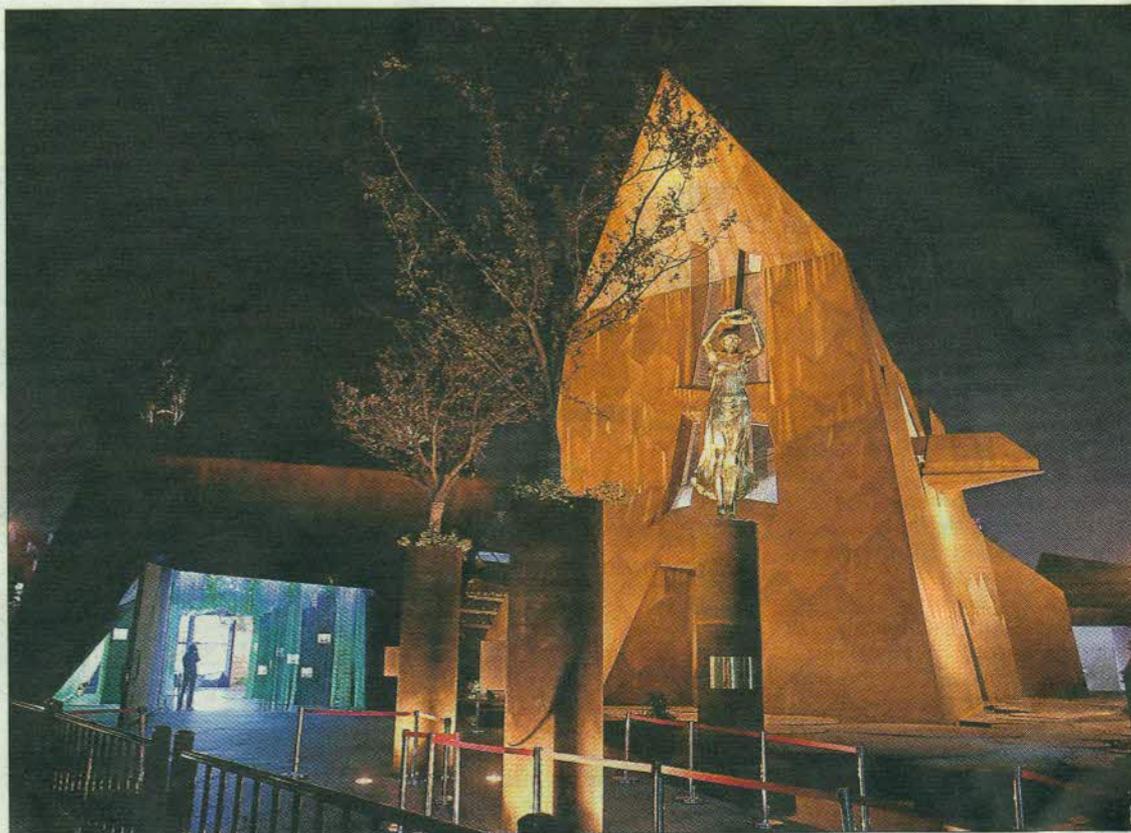
qui avait l'intention de remonter le pavillon imaginé par l'architecte luxembourgeois, François Valentiny, à Loudi (Hunan). Finalement et c'est une surprise de dernière minute révélée hier après-midi par le commissaire général du pavillon, Robert Goebbels, le pavillon luxembourgeois restera sur son site d'origine à Shanghai. Au même titre d'ailleurs que les pavillons chinois, russe, saoudien, espagnol, italien et français. «C'est une reconnaissance pour notre pavillon et du succès que nous avons», estime Robert Goebbels, non sans un brin de fierté.

Le bâtiment construit dans l'idée d'être démonté devait contractuellement être arraché avant ce 1^{er} mai 2011. Mais tous les leviers politico-économiques actionnés côté luxembourgeois ont finalement mené à une donation, signée vendredi dernier, en bonne et due forme par Pierre Ferring, l'adjoint du commissaire général. Le pavillon luxembourgeois est officiellement devenu la propriété de la structure chargée d'aménager le site de l'expo (lire l'encadré ci-dessous).

Economies substantielles

L'acceptation de cette donation permet surtout au groupement d'intérêt économique (GIE) chargé de la gestion du pavillon durant l'expo, de ne pas déboursier 800.000 euros pour enlever le pavillon, à quoi s'ajouteraient encore des travaux de remise en état du terrain.

Financièrement l'aventure luxembourgeoise à Shanghai aura été bien moins coûteuse que les 15 millions d'euros prévus initialement pour financer la construction, la scénarisation, la gestion, etc. Comme l'a révélé l'assemblée annuelle du GIE hier, «nous avons à ce jour effective-



Le pavillon est «un cadeau du peuple luxembourgeois au peuple chinois», a conclu hier Robert Goebbels

(Photo: Marc Wilwert)



Robert Goebbels (Photo: Nicolas Bouvy)

Que va devenir le pavillon maintenant? Aux Chinois d'en décider

À la question du destin de l'ancien pavillon national, dont une plaque rappellera bientôt la fonction première, Robert Goebbels répond que «cette décision est entre les mains des Chinois». Seule certitude pour l'heure: le bâtiment «restera tel quel au moins cinq ans. Les Chinois ne peuvent rien changer sans passer par l'archi-

tecte», François Valentiny, assure le commissaire général. Futur lieu d'animation culturelle, économique ou autre, le pavillon sera dorénavant géré par la société en charge de l'urbanisation du site où devraient pousser des immeubles, bureaux, commerces, etc. Le pavillon saoudien restera, lui, un cinéma.

■ Maurice Fick